à Mr Octave Maus
cordial souvenir
E. Moreau-Nélaton

Camille Moreau

Peintre et Céramiste.

Tirage à deux cents exemplaires

N° 148



Camille Moreau

Peintre et Céramiste

1840-1897



PARIS

H. FLOURY, ÉDITEUR

1, BOULEVARD DES CAPUCINES

1899

Souvenir filial

Nostra labor voluptas,
Spes mea in Deo.

Premier enfant du chirurgien Auguste Nélaton, ma mère naquit à Paris le 17 août 1840. Elle ressemblait beaucoup à son père, non seulement par le physique, mais aussi par la tournure de son esprit. Elle tenait de lui des qualités d'observation et de jugement remarquables, et aussi une adresse manuelle très grande. De bonne heure elle eut l'occasion d'appliquer au dessin ces heureuses dispositions. Le frère aîné de son père, « l'oncle Jules », était peintre. Familiarisé avec les maîtres classiques par de fréquents séjours en Italie et par ses lectures, plus instruit peut-être que doué véritablement pour l'art auquel il avait consacré sa vie, ce bon oncle célibataire, qui aimait comme siens les enfants de son frère, fut leur maître à dessiner et, le premier, mit le crayon aux mains de sa nièce Camille. C'est à l'atelier de l'oncle Jules que le mariage vint la chercher à 18 ans.

Le mariage décida de la vocation de ma mère. La maison où elle entrait était vouée au culte de la peinture moderne. Des peintres en renom y fréquentaient. Mon père avait vécu les années de son adolescence dans la société de Roqueplan, de Couture, de Marvy et dans le rayonnement des gloires romantiques; il avait passé son baccalauréat, entre deux aqua-

relles, son maître et ami Laroche l'initiant à la lithographie en même temps qu'au discours latin. Aussi ma mère trouva-t-elle une boîte à couleurs dans sa corbeille de noce. Et il fallut s'en servir. Elle aimait à répéter que mon père l'avait mise à la tâche. Il lui choisit pour maître Auguste Bonheur, dont il appréciait le talent d'animalier. Ma mère alla travailler dans l'atelier de la rue de l'Ouest ; les leçons sérieuses d'un artiste consciencieux s'agrémentaient d'une causerie familière sur l'art, qui de jour en jour accaparait davantage sa vie. Plusieurs années de cet apprentissage développèrent les dons naturels de la toute jeune femme qu'elle était alors.

En ce temps-là, la belle saison réunissait chaque année la famille à la campagne ou à la mer, et autour de « Camille » se groupait toute une phalange passionnée de peinture : mari, sœur, tante, sans compter les amis ; les uns faisant de l'aquarelle, les autres de la peinture à l'huile, tous pleins d'une ardeur de néophytes. Auguste Bonheur demeurait le maître écouté. Puis un goût particulier attirait ma mère vers les œuvres de Troyon qu'elle étudiait avec ferveur et dont elle faisait même plusieurs copies. L'exécution savoureuse et l'atmosphère délicate des tableaux de ce maître n'a jamais cessé de la charmer. Cette prédilection ne fut pas modifiée par les influences impressionnistes que subit, après quelques hésitations, la période de sa maturité. Elle exposa pour la première fois au Salon de 1865, puis d'une façon presque ininterrompue pendant les quinze années suivantes. C'étaient toujours des tableaux d'animaux ou des paysages. Les années qui précédèrent la triste guerre de 1870 forment dans sa carrière comme une première étape. C'était l'âge d'or de la jeunesse enthousiaste, le temps des discussions passionnées. Dans les veillées de l'automne, des artistes réunis au foyer de leur ami Adolphe Moreau échangeaient des propos de métier et s'échauffaient sur les théories. Causeries fécondes où ma mère s'enflammait. L'un des hôtes de

ces soirées de Fère-en-Tardenois, un allemand sorti de l'atelier de Couture, dont le talent d'animalier était estimé à Paris, Otto Weber, donna alors à ma mère des enseignements techniques dont elle profita beaucoup.

A cette époque remontent aussi ses premières velléités de céramique. C'était en 1867. Rousseau venait d'éditer le service décoré par Bracquemond d'ingénieuses adaptations du Japon récemment découvert. On eut l'idée de suivre ce modèle et l'on acheta des assiettes sur le marché, qu'on se mit à illustrer. On fit la connaissance des albums japonais, et les merveilleux dessinateurs orientaux, qui fascinaient déjà toute l'école impressionniste naissante, exercèrent ici une influence irrésistible. Nous eûmes notre service de table décoré de fleurs, d'oiseaux et de poissons d'après nature. L'invention se donna carrière sur chaque pièce différente. Ma mère composa plus de cinquante assiettes. Mon père s'y mit aussi et, dès ce premier pas dans l'art céramique, commença la tendre collaboration de la femme et du mari, celui-ci bornant son ambition à marcher modestement dans le sillage de celle qui illuminait sa vie de la flamme sacrée de l'art.

Au-delà de cette première région un peu banale des arts du feu, exempte des grandes surprises et par cela même des grandes émotions, déjà l'artiste curieuse devinait un domaine plus vaste, plus difficilement accessible, avec des coins inexplorés, bref un champ ouvert au travail inventif et opiniâtre. On parlait autour d'elle de peinture sur émail cru et « l'oncle Jules » disait merveilles de Michel Bouquet. La petite phalange que j'ai rappelée avait suivi docilement le conseil et peignait sur l'émail en poudre selon la formule apprise. « Camille » fit d'abord comme les autres.

Vers cette même année 1867, la fabrique de M. Deck prenait son premier essor. Le céramiste ouvrit gracieusement ses fours à l'amateur qu'était encore Madame Moreau. Aux prises avec une technique difficile, féconde en mécomptes, celle-ci donna la mesure de sa valeur artistique. La

composition de ses plats révélait son génie décoratif hors de pair. Cependant, la matière n'obéissait pas toujours avec assez de docilité à son caprice. Le charme n'était pas assez puissant pour la ravir à la peinture. Pendant cette période qui dura environ de 1867 à 1874, elle se partagea entre la faïence et le tableau sans que l'un des deux l'emportât.

Un instant ses doigts furent tentés de pétrir l'argile en vue d'une collaboration nouvelle avec le feu. C'était en 1871. Elle modela un grand chien en terre à poterie, enduisit tant bien que mal le sujet d'émail et le fit cuire dans le four d'un tuilier. Maltraitée par le feu, elle perdit d'abord courage. Mais l'année suivante, pendant son séjour annuel à Fère-en-Tardenois, poussée comme par la force de la destinée, elle retournait chez le même tuilier, dans le village voisin de Jaulgonne. Elle faisait tourner deux ou trois pots et quelques assiettes. Elle les revêtit de quelques-uns de ces dessins qui n'appartiennent qu'à elle. Puis, sans autre guide que son instinct, elle rehaussa d'oxydes colorants les lignes de ces dessins. Ces premiers essais, par leur naïveté même, ont un charme puissant et contiennent en germe tout ce que les recherches des années suivantes développèrent si brillamment.

Elle en était là. L'art du potier l'avait déjà prise; elle demandait aux livres une éducation professionnelle spéciale. Et cependant elle demeurait incertaine et hésitante. Le tuilier de Jaulgonne n'était pas outillé pour cuire des pièces délicatement décorées. A Paris, elle chercha un potier avec qui elle pût continuer le même genre d'essais avec plus de fruit. M. Edièvre, fabricant de poteries vernissées rue de la Roquette, voulut bien lui servir d'auxiliaire de 1872 à 1874. En grattant l'engobe qui jouait sous le vernis avec la coloration de la terre, elle obtint des effets décoratifs intéressants; mais le champ des colorations était et demeurait restreint.

C'est à cette époque que ma mère reçut les conseils de Laurent Bouvier. Peintre de talent, apprécié par les meilleurs, Bouvier était en même temps

et surtout un maître céramiste. Son œuvre était aussi considérable que nouveau. Installé à Saint-Marcellin en Dauphiné, avec pour collaborateur un simple potier de village et usant des moyens les plus ordinaires, il avait fait des chefs-d'œuvre. Ses dessins, souvent inspirés du Japon et de la Perse mais toujours d'une fantaisie très personnelle, ses harmonies de colorations riches et variées, tout concourait à placer au premier rang des ouvriers d'art ce dessinateur, camarade d'atelier et ami des plus grands peintres de l'école contemporaine, Manet, Degas, Fantin et, comme eux, nourri de saine tradition classique. Bouvier, dont mon père avait des premiers distingué le grand talent, était depuis quelques années l'intime ami de mes parents. Un jour, au cours d'une de leurs causeries sur le métier, il offrit à ma mère de lui procurer l'engobe et les terres dont lui-même se servait et il lui enseigna l'emploi de ces terres mélangées avec les oxydes et avec l'émail.

En possession de ces éléments nouveaux, ma mère les essaya successivement sur différentes terres. Puis son choix se fixa définitivement sur celle de Bourg-la-Reine et, la matière première demeurant toujours la même, elle varia à l'infini les procédés de décor, infatigable dans ses investigations, jamais découragée par les déconvenues, stimulée au contraire par les trahisons du feu qui ne firent pas défaut à ses débuts. Bientôt, maîtresse d'une forme d'expression très personnelle, dégagée de toute ressemblance et féconde en résultats imprévus, elle n'en chercha plus d'autre. Son talent avait atteint la maturité. Un dessin large et sûr de lui, un œil exercé à saisir le caractère des objets comme la mémoire retenait les figures fugitives du mouvement : tel était son bagage après quinze ans de travail. Le chevalet du peintre ne fut pas délaissé. Elle avait même acquis, chemin faisant, une liberté d'allure qui donna désormais à ses tableaux une autorité plus grande. Mais la céramique prit le pas sur la peinture. Elle s'y sentait chez elle. Elle commandait à la matière.

Vint l'Exposition de 1878. Ma mère eut sa place dans la section française de la céramique; elle y brilla d'un grand éclat. Elle trouva la juste récompense de son mérite dans la faveur dont jouirent ses œuvres auprès des amateurs. Sèvres et Limoges les placèrent dans leurs musées. Les connaisseurs étrangers les distinguèrent et elle fut sollicitée d'exposer à Londres l'année suivante. Sa renommée, née à l'Exposition de 1878, grandit avec ses nouvelles productions, attendues maintenant et recherchées par les admirateurs qu'elle avait conquis.

Dans l'hiver 1878-1879, nous allâmes passer quelques mois dans le Midi, à Cannes. Elle appliqua ses procédés habituels sur la terre de Vallauris. C'était une victoire nouvelle à gagner : elle la gagna. Plus à l'aise toutefois dans son domaine coutumier, elle demeura fidèle à l'ordinaire à la terre de Bourg-la-Reine, qui se prêtait docilement à ses inventions décoratives. Celles-ci se multiplièrent, attestant, sous les formes les plus diverses, la fertilité de sa verve créatrice.

L'évolution de son talent était complète; l'avenir lui appartenait. Voilà que la plus cruelle des épreuves l'atteint. Mon père meurt subitement le 4 juillet 1882. La lumière radieuse de l'art éclaira, grâce à Dieu, les ténèbres de sa vie brisée. La route suivie si allègrement la main dans la main, elle la poursuivit toute seule, hélas! Mais les fleurs dont elle était semée souriaient doucement à sa tristesse. Le bouquet qu'elle en fit rayonne d'une splendeur merveilleuse. Le travail fut la consolation de sa solitude, dont la maladie commença bientôt à exaspérer l'angoisse. En même temps son œuvre servit d'enseignement à l'enfant qui demeurait l'unique objet de sa tendresse. Le labeur artistique ayant sollicité celui-ci à son tour, une étroite communion de vie s'établit entre la mère et le fils. Il fit ses premiers pas dans le difficile sentier, guidé par le clair jugement de cette mère prudente et sage conseillère. A son tour, elle se trouva entraînée à respirer l'atmosphère de renouveau qui vivifiait la peinture contemporaine.

Malheureusement, une douloureuse et longue maladie brisa son énergie. Les répits que lui accordait le mal étaient marqués par autant d'œuvres nouvelles. Mais les crises devinrent de plus en plus fréquentes, le travail de plus en plus pénible. A la fin, il fallut renoncer pendant plus d'un an à prendre le chemin de Bourg-la-Reine. On put craindre qu'elle ne le reprît jamais. De 1889 à 1891, nous eûmes les plus sérieuses inquiétudes.

Cependant, le mal céda. Et ma mère, impatiente de fêter son rétablissement par une nouvelle fournée, portait à Bourg-la-Reine plats et vases rayonnants sous la fantaisie du décor. Pendant qu'elle se débattait contre la souffrance, M. Laurin, chez qui elle faisait cuire, avait cédé son industrie. Son successeur avait changé la fabrication. Le feu dévora l'ouvrage. La voilà donc obligée de faire un nouvel apprentissage après tant d'années d'éclatante réussite.

Malgré l'épuisement de ses forces, mal consolidées encore, la vaillante artiste n'hésita pas à recommencer la lutte. Elle courut les fabriques de Paris, à la recherche d'un nouveau Laurin, qui lui prêtât, pour la décorer, une bonne terre et, pour développer ses décorations, un feu approprié et une couverte propice. De 1892 à 1894, elle tâtonna sans toucher le but.

Un jour, renonçant au bénéfice de sa longue expérience, elle retourna à sa première école. Le tuilier de Jaulgonne n'existait plus. Elle s'en fut trouver un tuilier de Coincy, avec l'espoir que la terre du pays obéirait à la fin à ses persévérantes sollicitations. A vingt ans de distance, elle se heurta au même obstacle. La finesse du décor ne résista pas à la brutalité d'une flamme habituée à moins d'égards avec la grossière tuile.

Malgré le charme qui l'attirait vers cette fabrication de terroir, il fallut y renoncer. Bourg-la-Reine hantait son souvenir et M. Laurin, appelé en consultation, la mit en rapports avec M. Dammouse, de Sèvres; celui-ci se servait alors de terre de Bourg-la-Reine et d'une couverte analogue à celle

dont Laurin lui-même avait fait usage dans son industrie. M. Dammouse donna gracieusement une hospitalité confraternelle aux œuvres de ma mère et leur ménagea une bonne place dans son four. Au bout de quelques mois, le résultat était parfait. Bourg-la-Reine était retrouvé et l'imagination n'avait plus qu'à se donner librement carrière. Dans le courant de 1896, une brillante série de pièces témoignèrent de cette nouvelle victoire, qui n'eut point de lendemain. Le 4 mai 1897, tout était fini.

Depuis la cruelle épreuve qui avait brisé l'intimité conjugale de cette belle vie, les bonnes œuvres la disputaient aux œuvres d'art. L'abnégation en était la règle. Le labeur de la charité accapara jusqu'à son dernier souffle; il conduisit la sainte femme au martyre. Elle succomba dans les flammes de l'incendie aux côtés de la fille qui, l'ayant choisie pour modèle, la suivit fidèlement jusqu'en cette dernière et douloureuse étape.

E. M. N.

Le rôle prépondérant que joua la céramique dans la carrière artistique de ma mère lui assigne la première place dans le catalogue de ses œuvres.

La première partie comprend donc les faïences. Ce sont d'abord quelques échantillons des tentatives du début, telles que décorations sur terre émaillée à feu de moufle ou décorations sur émail cru à grand feu. Puis vient la réunion aussi complète que possible des pièces décorées à grand feu sous couverte. Elle sont classées suivant la date de leur exécution et la terre employée comme matière première.

La seconde partie est consacrée aux tableaux. Pour ceux-ci aussi un classement méthodique a été observé, qui permet de suivre le talent de l'artiste dans ses évolutions successives.

Enfin une page est réservée à des ouvrages de broderie dessinés et exécutés par ma mère à différentes époques de sa vie qui révèlent le caractère particulier que les travaux féminins prenaient entre des mains d'artiste.

Céramique

I

I

Décoration sur terre de pipe émaillée, feu de moufle.

A.

Assiette. — Diam. 0 m. 24. Exécutée vers 1867. Premier essai céramique de ma mère. Cette pièce est en ma possession, ainsi que toutes celles pour lesquelles il n'est pas fait mention de propriétaire.

B.

Service de table. — Composé de 60 assiettes (diam. 0 m. 24), 15 assiettes à soupe, 2 plats longs, 5 plats ronds, 2 plats longs, 2 plats à gâteaux, 7 assiettes à pieds, 2 légumiers, 1 soupière, 1 saladier, 1 compotier, 1 ravier, 1 moutardier, 1 saucière. — Commencé en 1867, exécuté en grande partie en 1867 et 1868, continué et terminé vers 1876. Pour ce service, ma mère a été aidée de la collaboration de mon père, qui a décoré un tiers environ des pièces.



B

II

II

Décoration sur terre de pipe émaillée, feu de moufle

A.

Trois services de toilette. — (Pot à eau, cuvette, etc.) Haut. des pots o m. 23 et o m. 31. Diam. des cuvettes o m. 33 et o m. 31. Exécutés en 1873. Deux des services sont datés. Pour l'un d'eux, ma mère a été aidée de la collaboration de mon père.

B.

Plat. — Diam. o m. 33. Daté 1871, avec cette mention fantaisiste : « Fabrique de Fère-en-Tardenois. »


A


B

III

III

Décoration en émaux sur émail grand feu de Deck.

A.

Plat. – Diam. o m. 29. Daté 1867.

Exposé au Salon de 1869.

B.

Plat. – Diam. o m. 29. Daté décembre 1869.

Salon de 1870.

C et E.

Paire de vases. – Haut. o m. 21. Datés 1869.

D.

Plat. – Diam. o m. 29. Non daté.



A



B



C



D



E

IV

IV

Décoration en émaux sur émail grand feu de Deck.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 29. Daté 1872.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 29. Non daté.

C.

Cruche. – Haut. 0 m. 19. Datée « Malnoue 1869 ».

D.

Gourde. – Haut. 0 m. 32. Datée 1874. Appartient à Madame Charles Vergé.


A


B


C


D

V

V

Décorations de genres divers.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 21. Décoration en relief sur émail avec rehauts d'or sous émail. Daté 1874.

B.

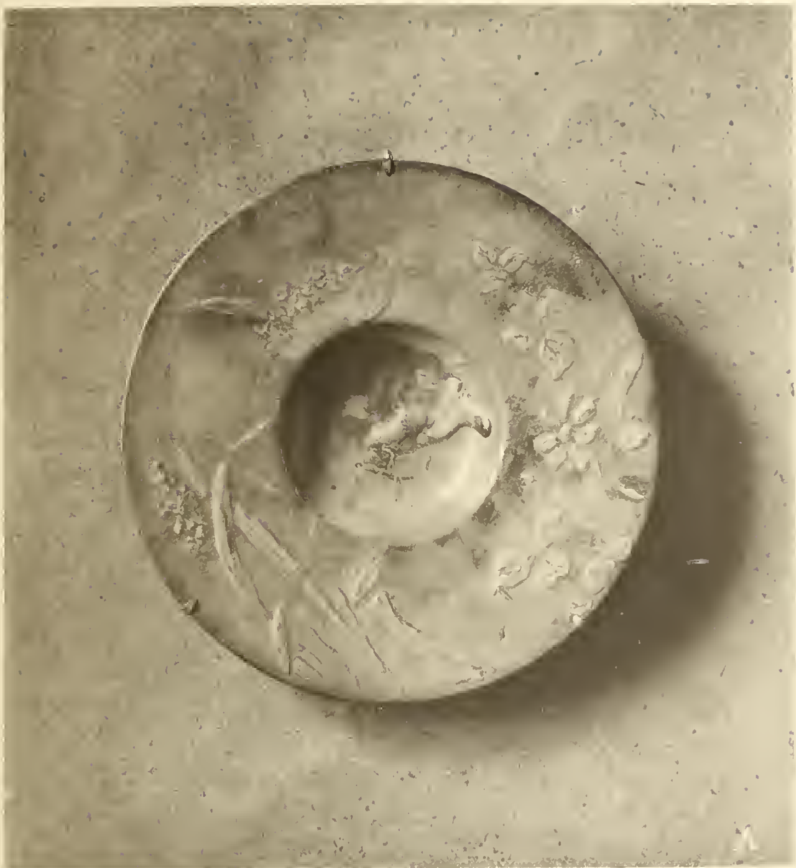
Plat. — 0 m. 28×0 m. 21. Décoration en blanc oriental et or sur poterie commune émaillée. Non daté.

C.

Théière. — Haut. 0 m. 14. Décoration en blanc oriental et or sur poterie commune émaillée. Non datée.

D.

Gourde de pèlerin. — Haut. 0 m. 13. Décoration sur terre de Langeais émaillée. Datée mai 1873.


A


B


C



VI

VI

Décorations de genres divers.

A.

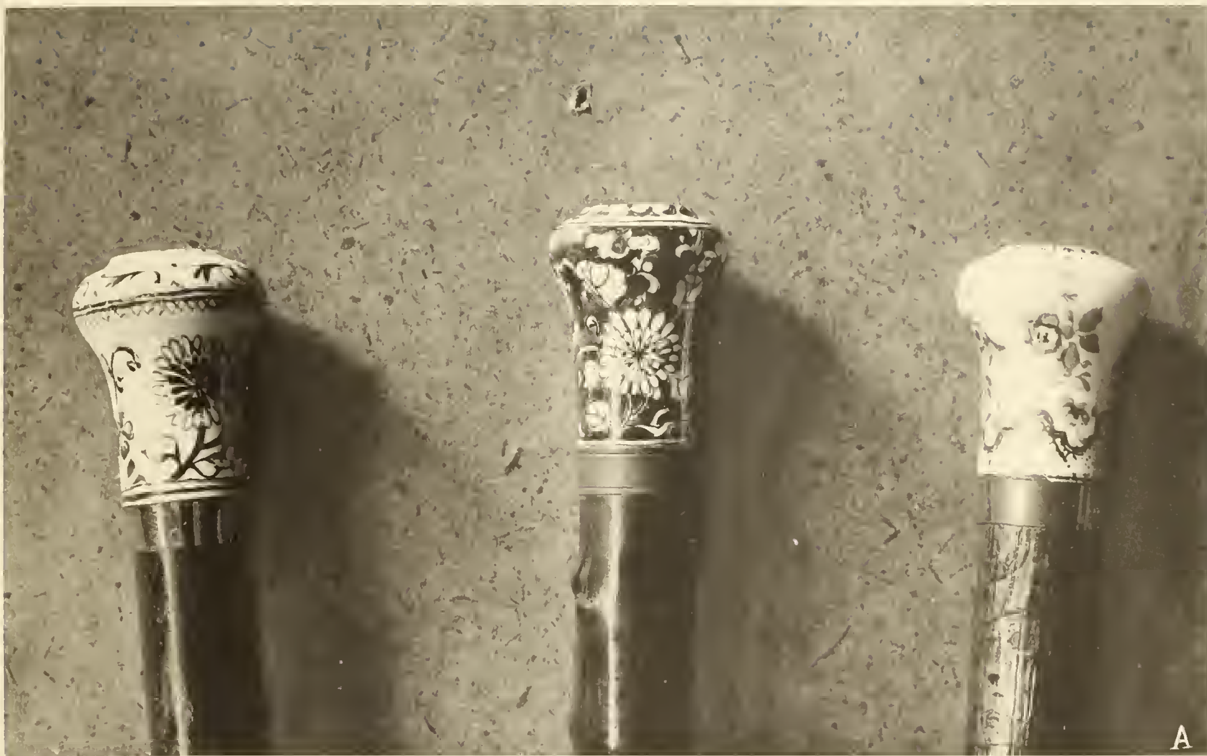
Pommes de cannes. – Haut. 0 m. 04. Porcelaine, décor sur émail.

B.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Peinture sur émail stannifère cru. Terre de Bourg-la-Reine. Daté 1875.

C.

Cruche. – Haut. 0 m. 16. Décoration en émail relief sur grès commun. Sans date.


A


B


C

VII

VII

Modelage en terre et décoration sur terre sous émail.

A.

Chien. — 0 m. 30 × 0 m. 85. Terre de Jaulgonne émaillée. Daté 1871.

B.

Plaque. — 0 m. 36 × 0 m. 25. Travail à l'ébauchoir et décor sous couverte. Datée 1872.

C.

Jatte. — Haut. 0 m. 10. Terre de Jaulgonne décorée sous émail. Exécutée vers 1872. Appartient à Madame Laroche.






C

VIII

VIII

Poterie décorée et travaillée à l'ébauchoir sous émail. Terre de Paris.

A et C.

Jatte. – Haut. 0 m. 08. Diam. 0 m. 24. Datée 1872.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 28. Daté 1872.







IX

IX

Poterie décorée et travaillée à l'ébauchoir sous émail. Terre de Paris.

A et D.

Jardinière. – Haut. 0 m. 12. Exécutée entre 1872 et 1874. Non datée.

B et C.

Cache-pot. – Haut. 0 m. 16. Exécuté entre 1872 et 1874. Non daté. Appartient à Madame Laroche.








D

X

X

Poterie décorée et travaillée à l'ébauchoir sous émail. Terre de Paris.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 29. Rehauts d'or sous émail. Exécuté entre 1872 et 1874. Non daté.

B.

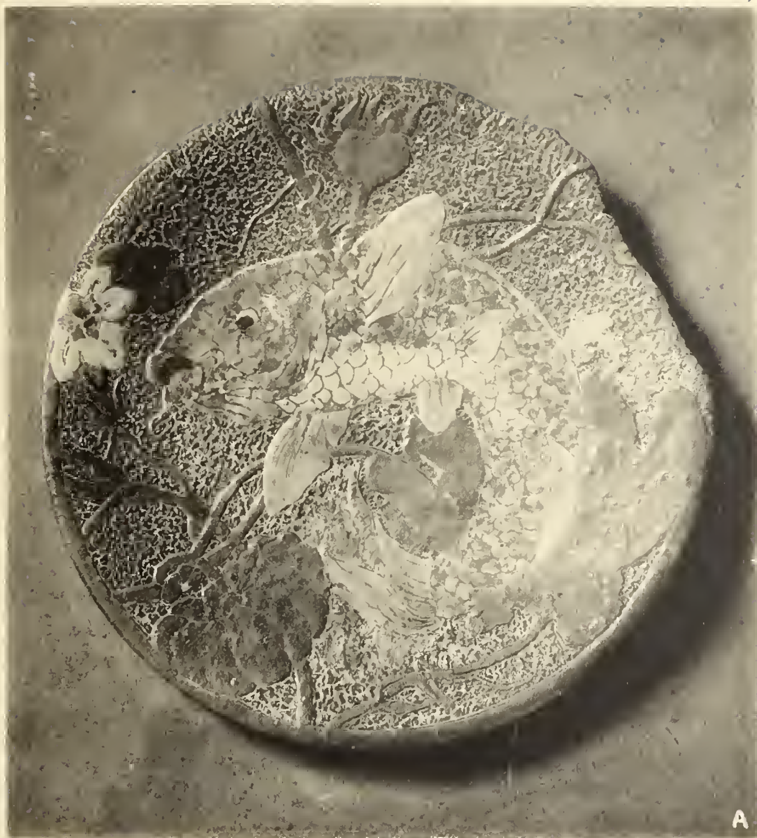
Plat. — Diam. 0 m. 27. Exécuté entre 1872 et 1874. Non daté.

C.

Plat. — Diam. 0 m. 26. Exécuté entre 1872 et 1874. Non daté.

D.

Plat. — Diam. 0 m. 28. Daté 1874.


A


B


C


D

XI

XI

Poterie décorée et travaillée à l'ébauchoir sous émail. Terre de Paris.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 23. Exécuté entre 1872 et 1874. Non daté.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 26. Exécuté entre 1872 et 1874. Appartient à M. Laurent Bouvier.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 26. Exécuté entre 1872 et 1874. Appartient à M. Laurent Bouvier.



A



B



C

XII

XII

Poterie décorée et travaillée à l'ébauchoir sous émail. Terre de Jaulgonne.

A.

Vase à couvercle. – Haut. 0 m. 25. Daté 1876. Appartient à Madame Laroche.

B.

Vase à couvercle. – Haut. 0 m. 21. Daté 1875.

C.

Gourde. – Diam. 0 m. 18. Datée 1876.

D.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Datée 1876.


A


B


C


D

XIII

XIII

Poterie décorée sous couverte.
Terre de Jaulgonne.

A.

Gourde. – Diam. o m. 19. Datée 1876.

B.

Gourde. – Diam. o m. 19. Exécutée en 1876. Appartient à Madame de Mamony.

C.

Plat. – Diam. o m. 30. Daté 1877.

D.

Plat. – Diam. o m. 30. Daté 1877.


A


B


C


D

XIV

XIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 29. Daté 1873.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1874.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1875.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 24. Daté 1875.


A


B


C


D

XV

XV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 29. Daté 1873.

B.

Plat. — Diam. 0 m. 27. Daté 1875.

C et D.

Vase. — Haut. 0 m. 29. Daté 1876. Appartient à Madame Humbert.


A


B


C


D

XVI

XVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté 1875. Exposition de 1878. Acquis par M. Van Blarenberghe.

B.

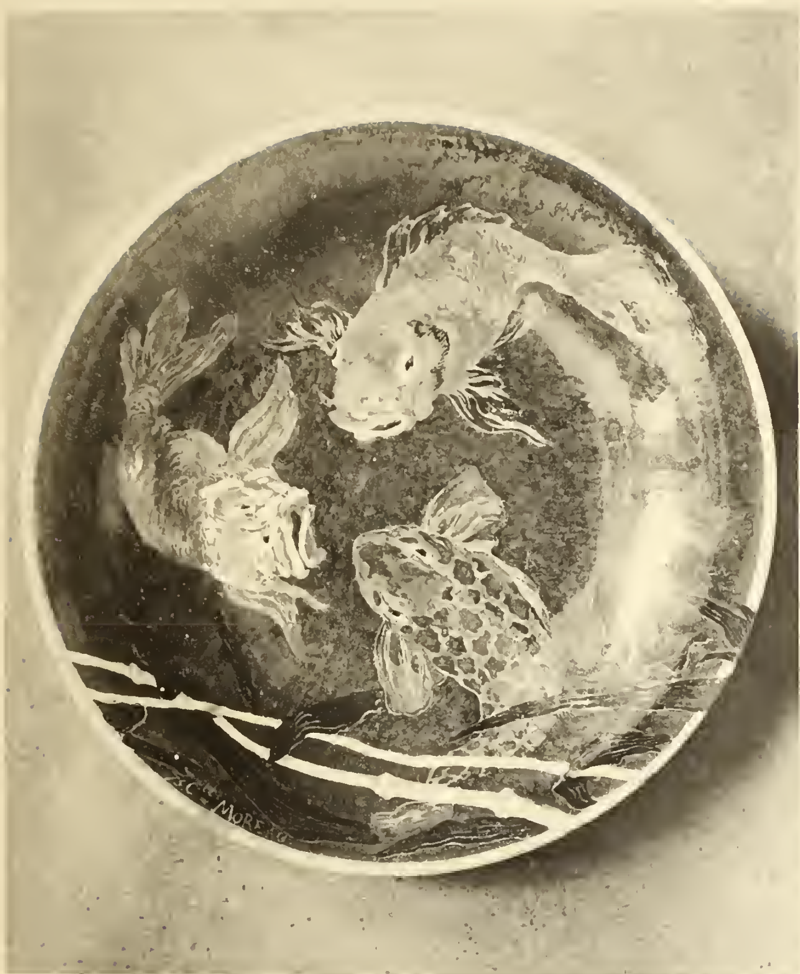
Plat. – Diam. o m. 33. Daté novembre 1875.

C.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté octobre 1875.

D.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté novembre 1875.




B


C


D

XVII

XVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

Paire de vases. – Haut. o m. 29. Datés 1875.


A


B

XVIII

XVIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1876. Exposition de 1878. Acquis par le musée céramique de Limoges.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1875. Exposition de 1878. Appartient au musée céramique de Limoges.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 25. Non daté. Exécuté vers 1875. Appartient au musée céramique de Limoges.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 29. Daté 1876. Appartient au musée céramique de Limoges.


A






D

XIX

XIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté 1875. Appartient à M. Laurent Bouvier.

B.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Exécuté vers 1876. Appartient à M. Laurent Bouvier.

C.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté 1876. Appartient à M. Laurent Bouvier.


A


B



XX

XX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A, C, D et F.

Paire de vases. – Haut. 0 m. 29. Datés 1876.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1876. Appartient à Madame Henry Gréau.

E.

Plat. – Diam. 0 m. 43. Daté 1876. Appartient à Madame Charles Vergé.


A


B




D





XXI

XXI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté 1876.

B.

Plat. — Diam. 0 m. 28. Daté 1876.

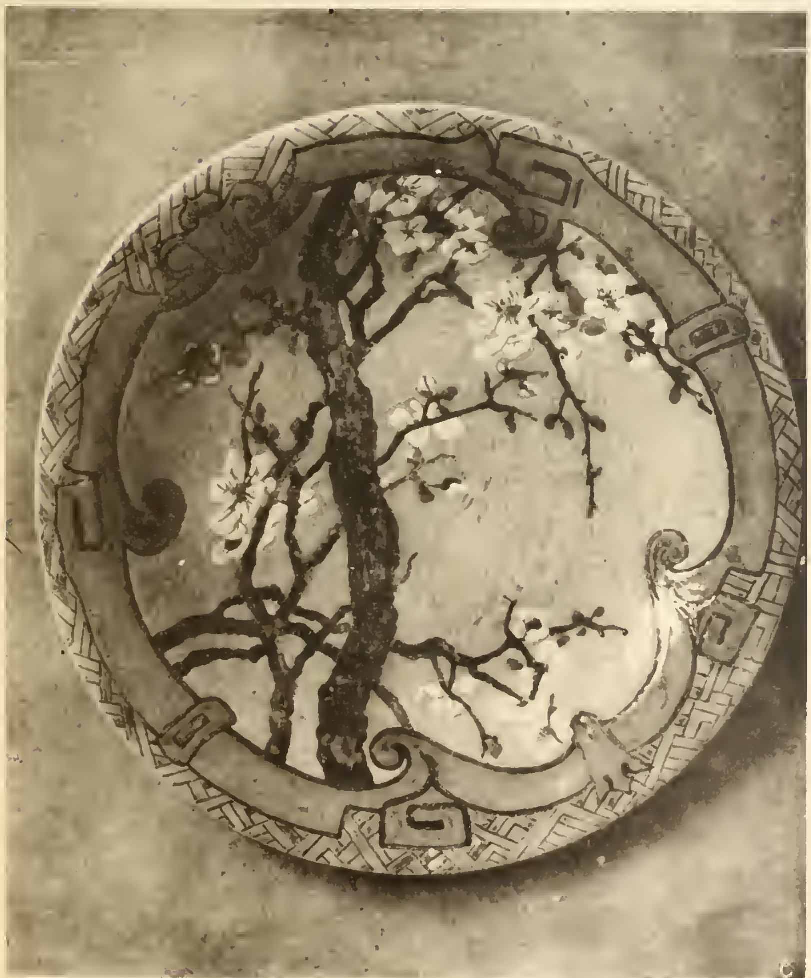
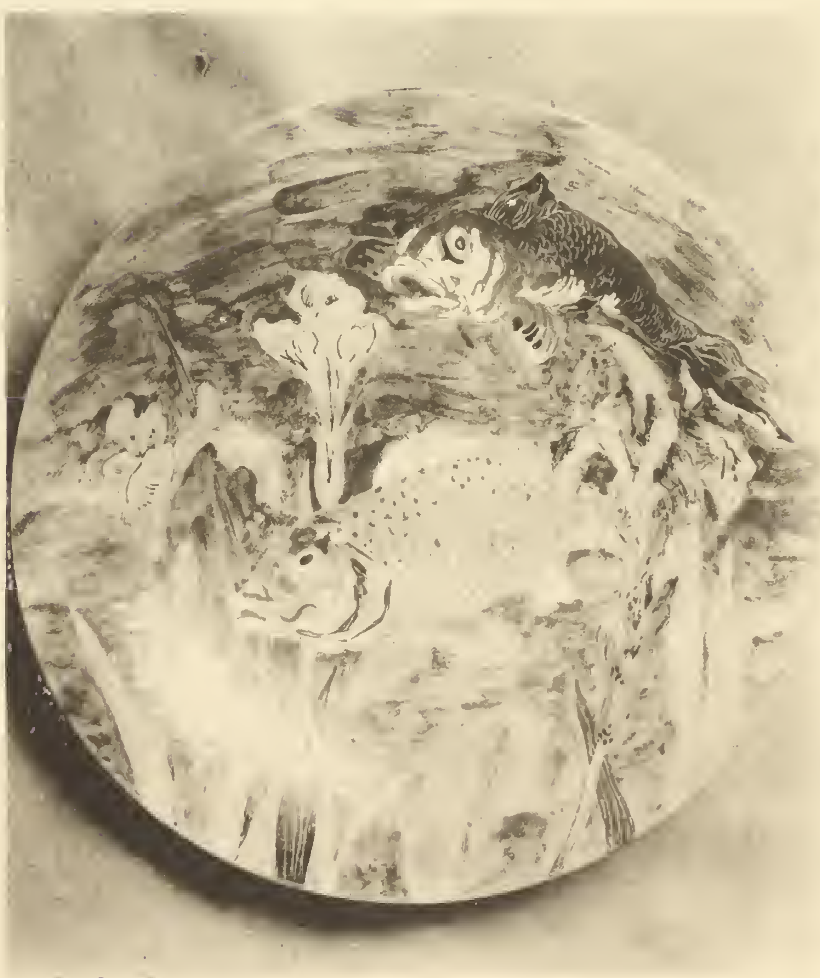
C.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté 1876.

D.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté décembre 1877.


CLL M. 76.

XXII

XXII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1876.

B et C.

Vase. – Haut. 0 m. 29. Exécuté en 1877 ou 1878. Exposition de 1878. Acquis par le musée céramique de Sèvres.




B


C

XXIII

XXIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Vase. – Haut. 0 m. 29. Daté 1877.

B.

Vase. – Haut. 0 m. 32. Daté 1877. Appartient à M. Harpignies.

C.

Vase. – Haut. 0 m. 25. Daté 1877.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1877.

E.

Plat. – Diam. 0 m. 30. Daté 1877.





B





D



E

XXIV

XXIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Daté 1877. Exposition de 1878. Acquis par le musée céramique de Limoges.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 35. Daté 1877. Exposition de 1878. Acquis par le musée céramique de Limoges.


A


B


C


D

XXV

XXV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 27. Daté 1877. Appartient au musée céramique de Limoges.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 44. Daté novembre 1878. Appartient au musée céramique de Limoges.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté en 1877 ou 1878. Exposition de 1878. Acquis par MM. Howell James, de Londres.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté vers 1878. Appartient à Miss Lawrence.






WHICH WAY TO GO.
C


NOVEMBER

XXVI

XXVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. — Diam. o m. 33. Exécuté en 1878. Exposition de 1878. Acquis par M. Ch. Reed.

B.

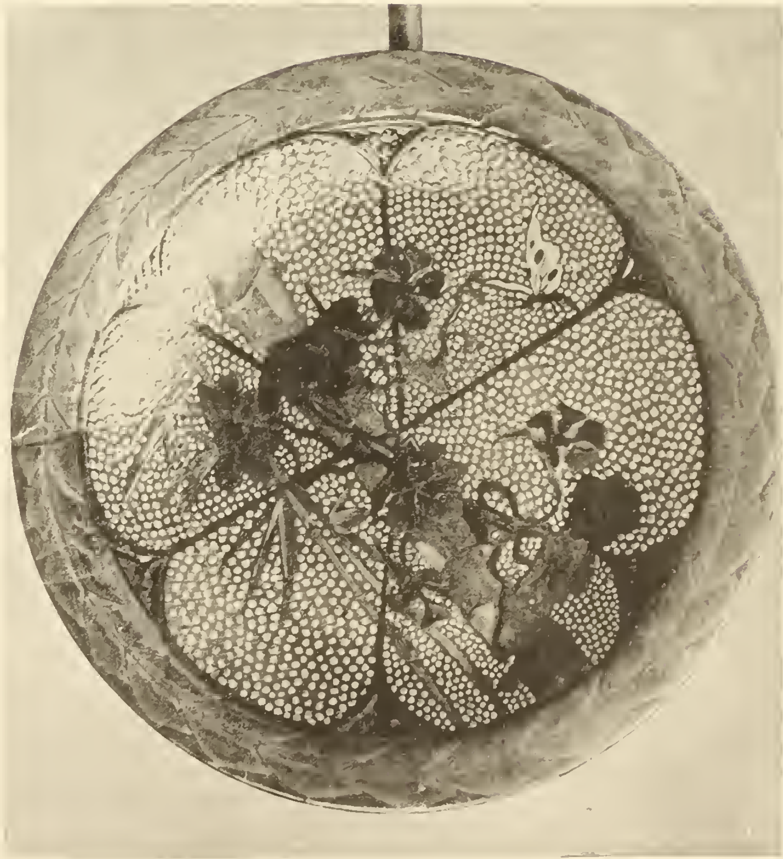
Plat. — Diam. o m. 33. Exécuté en 1877. Appartient à Madame Louchard.

C.

Plat. — Diam. o m. 33. Exécuté en 1878. Exposition de 1878. Appartient à M. Cazin.


A





XXVII

XXVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Exécuté en 1877 ou 1878. Exposition de 1878. Acquis par M. Hermann Marcus, de New-York.

B et C.

Vase. – Haut. 0 m. 36. Exécuté en 1877 ou 1878. Exposition de 1878. Acquis par Madame la baronne Nathaniel de Rothschild.


A


B


C

XXVIII

XXVIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 36. Exécuté en 1878 et portant, dans le décor, la légende « Somnus fragranti sub nitore latet ». Acquis par M. César Legrand.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 32. Daté 1878. Exposition de 1878. Acquis par M. Eugène Chardin.


A


B





XXIX

XXIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 26. Daté 1878 et portant, dans le décor, la légende : « Spes mea in Deo ». Exposition de 1878. Acquis par M. le vicomte de Boislecomte.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 36. Daté 1878 et portant, dans le décor, la légende : « Inter lilia quercus ». Exposition de 1878. Acquis par M. le vicomte de Boislecomte.


A


B




D

XXX

XXX

Décoration sous émail sur terres diverses.

A.

Vase. – Haut. o m. 26. Décoration en barbotine sous émail, terre de Bourg-la-Reine. Exécuté en 1878. Exposition de 1878. Appartient à Madame Frédéric Moreau.

B.

Vase. – Haut. o m. 22. Décor en relief sur terre blanche sous émail. Exécuté vers 1878.

C.

Gargoulette arabe. – Haut. o m. 28. Décor dans le style des poteries arabes sous émail. Exposition de 1878. Acquise par Madame Ferdinand Gervais.

D.

Bouteille. – Haut. o m. 24. Décoration en barbotine sous émail. Datée 1878. Exposition de 1878. Appartient à M. Deck.




B




D

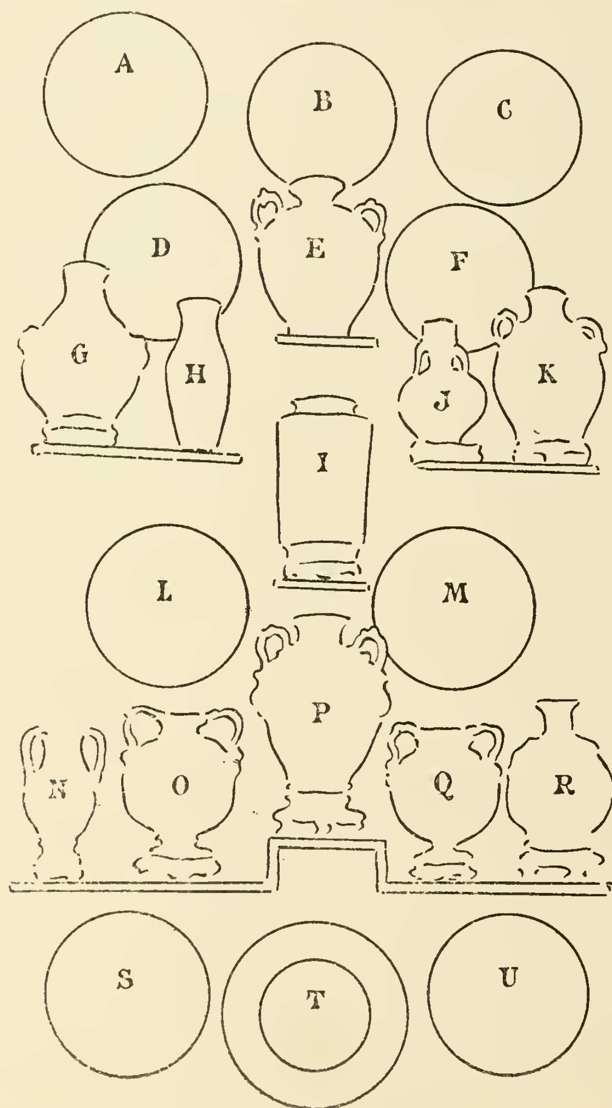
XXXI

XXXI

Exposition Universelle de 1878.

(Photographie faite à l'Exposition)

A. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Acquis par M. Paul Dalloz.
B. *Plat.* Diam. 0 m. 30 (voir pl. 13, C).
C. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Appartient au musée de Limoges (voir pl. 18, B).
D. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Acquis par M. H. Vasnier.
E. *Vase.* Haut. 0 m. 36. Acquis par M. Ch. Reed.
F. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Acquis par X....
G. *Vase.* Haut. 0 m. 32. Acquis par M. E. Chardin (voir pl. 28, C et D).
H. *Vase.* Haut. 0 m. 33. Acquis par M. J.-F. Meissner, de Leipzig.
I. *Vase.* Haut. 0 m. 35. Acquis par le musée de Limoges (voir pl. 24, C et D).
J. *Gargoulette.* Haut. 0 m. 28. Acquise par Madame F. Gervais (voir pl. 30, C).
K. *Vase.* Haut. 0 m. 32. Acquis par M. Panier.
L. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Appartient à M. Cazin (voir pl. 26, C).
M. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Acquis par Madame Georges (voir pl. 35, A).
N. *Vase.* Haut. 0 m. 25. Acquis par M. Guerlain.
O. *Vase.* Haut. 0 m. 29. Acquis par le musée de Sèvres (voir pl. 22, B et C).
P. *Vase.* Haut. 0 m. 36. Acquis par Madame la baronne Nathaniel de Rothschild (voir pl. 27, B et C).
Q. *Vase.* Haut. 0 m. 27. Acquis par le musée de Limoges (voir pl. 24, A et B).
R. *Vase.* Haut. 0 m. 26. Appartient à Madame Frédéric Moreau (voir pl. 30, A).
S. *Plat.* Diam. 0 m. 30 (voir pl. 23, E).
T. *Plat.* Diam. 0 m. 21. Appartient à M. Harpignies.
U. *Plat.* Diam. 0 m. 33. Acquis par M. Van Blarenberghe (voir pl. 16, A).





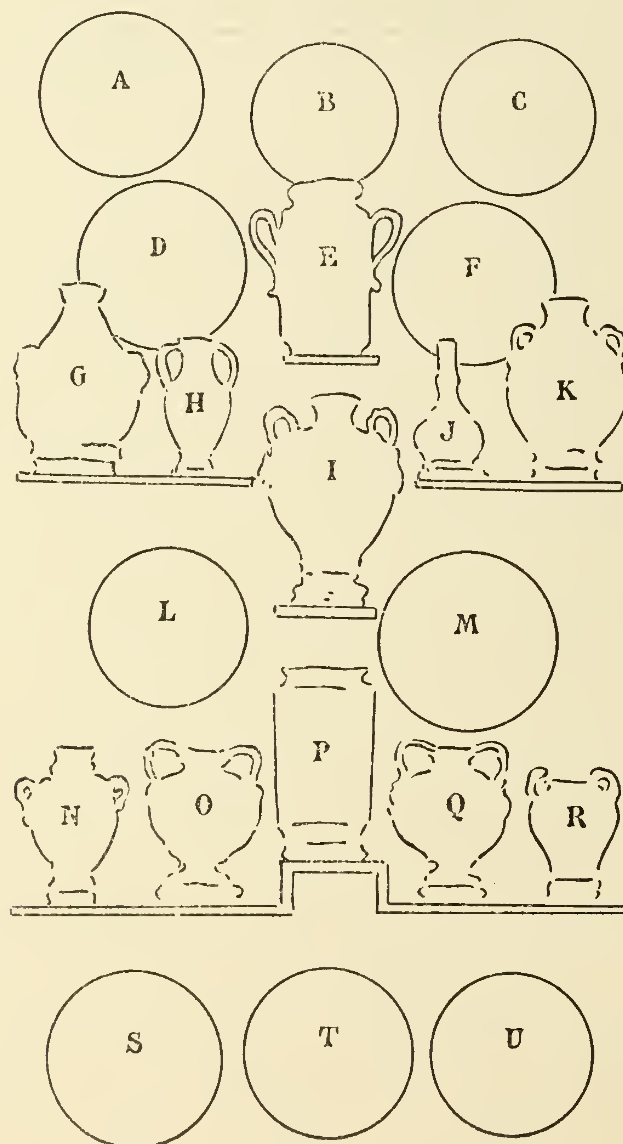
XXXII

XXXII

Exposition Universelle de 1878.

(Photographie faite à l'Exposition)

A. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par M. Paul Dalloz.
B. *Plat.* Diam. o m. 30 (voir pl. 13, C).
C. *Plat.* Diam. o m. 33. Appartient au musée de Limoges (voir pl. 18, B).
D. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par M. Ch. Reed (v. pl. 26, A).
E. *Vase.* Haut. o m. 35. Offert à Madame Madeleine Lemaire.
F. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par M. Pillivuyt.
G. *Vase.* Haut. o m. 32. Acquis par M. E. Chardin (voir pl. 28, C et D).
H. *Vase.* Haut. o m. 25. Acquis par M. Guerlain.
I. *Vase.* Haut. o m. 36. Acquis par Madame la baronne Nathaniel de Rothschild (voir pl. 27, B et C).
J. *Bouteille.* Haut. o m. 24. Appartient à M. Deck (v. pl. 30, D).
K. *Vase.* Haut. o m. 32. Acquis par M. Panier.
L. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par MM. Howell et James.
M. *Plat.* Diam. o m. 36. Acquis par M. Paul Dalloz.
N. *Vase.* Haut. o m. 30. Acquis par M. H. Vasnier.
O. *Vase.* Haut. o m. 27. Acquis par le musée de Limoges (voir pl. 24, A et B).
P. *Vase.* Haut. o m. 35. Acquis par le musée de Limoges (voir pl. 24, C et D).
Q. *Vase.* Haut. o m. 29. Acquis par le musée de Sèvres (voir pl. 22, B et C).
R. *Vase.* Haut. o m. 21. Appartient à M. le comte de Saint-Léon (voir pl. 34, C et D).
S. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par le musée de Limoges (voir pl. 18, A).
T. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par MM. Caldwell et Cie, de Philadelphie.
U. *Plat.* Diam. o m. 33. Acquis par M. Ch. Reed.



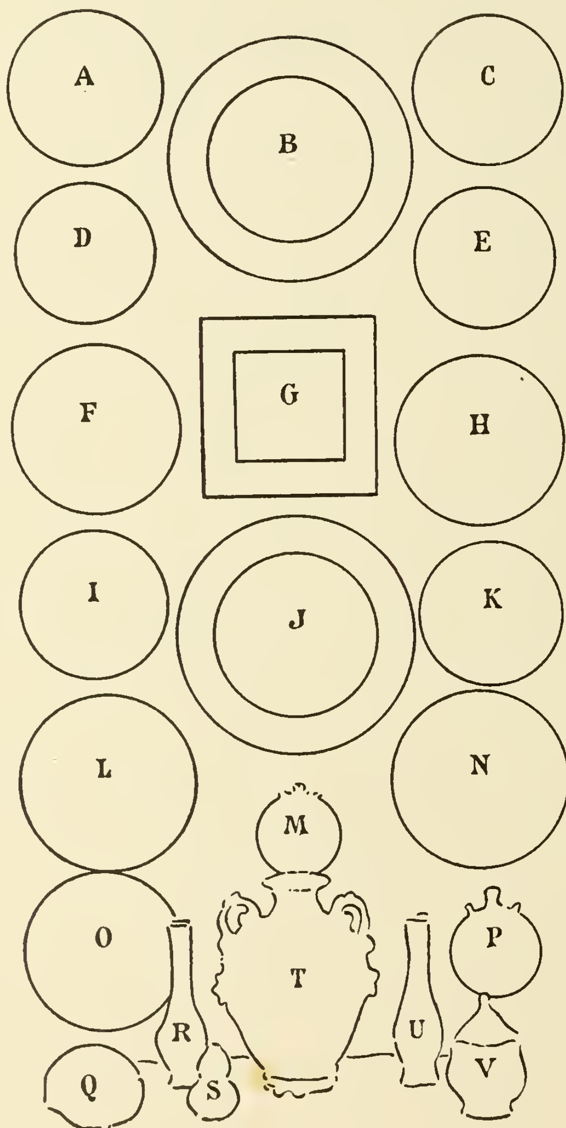


XXXIII

XXXIII

Ensemble d'œuvres photographiées en 1878.

A. *Plat.* Diam. o m. 29. Appartient au musée de Limoges (voir pl. 18, D).
B. *Plat.* Diam. o m. 29 (voir pl. 4, A).
C. *Plat.* Diam. o m. 27. Appartient au musée de Limoges (voir pl. 25, A).
D. *Plat.* Diam. o m. 25. Appartient au musée de Limoges (voir pl. 18, C).
E. *Plat.* Diam. o m. 26. Appartient à X.
F. *Plat.* Diam. o m. 33 (voir pl. 14, B).
G. *Plaque.* 21×21. Décor sous émail grand feu de Deck.
H. *Plat.* Diam. o m. 33 (voir pl. 22, A).
I. *Plat.* Diam. o m. 28 (voir pl. 10, D).
J. *Plat.* Diam. o m. 26. Décor sur émail grand feu de Deck.
K. *Plat.* Diam. o m. 27 (voir pl. 10, B.)
L. *Plat.* Diam. o m. 33 (voir pl. 16, C).
M. *Gourde.* Diam. o m. 13 (voir pl. 12, D).
N. *Plat.* Diam. o m. 33 (voir pl. 16, B).
O. *Plat.* Diam. o m. 30 (voir pl. 13, D).
P. *Gourde.* Diam. o m. 19 (voir pl. 13, A).
Q. *Gourde.* Diam. o m. 19 (voir pl. 12, C).
R et U. *Vases.* Haut. o m. 29 (voir pl. 20, A, C, D, F).
S. *Gourde de pèlerin.* Haut. o m. 13 (voir pl. 5, D).
T. *Vase.* Haut. o m. 36. Acquis par M. Hermann Marcus.
V. *Vase à couvercle.* Haut. o m. 21 (voir pl. 12, B).





XXXIV

XXXIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut o m. 27. Daté 1879. Fait par ma mère pour sa mère et portant la légende : « Filia Matri ».

C et D.

Vase. – Haut. o m. 21. Daté 1878. Exposition de 1878. Appartient à M. le comte Dufresne de Saint-Léon.


A


B


C


D

XXXV

XXXV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1878. Exposition de 1878. Acquis par Madame Georges.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1879.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1879. Appartient au musée céramique de Limoges.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1879. Appartient à M. Alfred Lenoir.


CHRISTMAS


RETRAITE


C


D

XXXVI

XXXVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté en 1879. Acquis par M. Bouvard, de Lyon.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Exécuté en 1879. Appartient à Madame Ferdinand Moreau.

C.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Exécuté en 1879 pour Madame Charles Berthier et portant, dans le décor, la légende : « Profuit labori amicitia ».

D.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Exécuté en 1879 pour Miss Lawrence et portant, dans le décor, la légende : « Nostra labor voluptas ».


A




C


D

XXXVII

XXXVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté en 1879. Acquis par M. Brochon, de Bordeaux.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté en 1879. Acquis par M. Brochon, de Bordeaux.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté en 1879. Appartient à Madame Randon.


A


B


C

XXXVIII

XXXVIII

Décoration sur engobe, sous émail.
Terre rouge de Vallauris.

A.

Plat. – Diam. o m. 32. Exécuté en 1879.

B.

Plat. – Diam. o m. 32. Daté 1879.

C.

Plat. – Diam. o m. 32. Exécuté en 1879.

D.

Plat. – Diam. o m. 32. Daté 1879.


A


B


C


D

XXXIX

XXXIX

Décoration sur engobe, sous émail.
Terre rouge de Vallauris.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879. Appartient à Madame Laroche.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1879. Appartient au musée céramique de Limoges.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 39. Daté 1879.


A


B


C


D

XL

XL

Décoration sous émail
sur terre rouge de Vallauris.

A.

Jardinière. – Haut. o m. 15. Exécutée en 1879.

B.

Pot-au-feu. – Haut. o m. 14. Exécuté en 1879.

C.

Jatte. – Diam. o m. 27. Exécutée en 1879.







XLI

XLI

Décoration sur engobe sous émail.
Terre rouge de Vallauris.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879. Appartient à Madame Gilbert.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 32. Daté 1879.









XLII

XLII

Choix de pièces exécutées par mon père dans la manière de celles de ma mère.

A.

Plat. – Diam. o m. 29. Décor en barbotine sur terre de Bourg-la-Reine. Daté 1878. Appartient au musée céramique de Limoges.

B.

Plat. – Diam. o m. 28. Décor sur terre rouge de Vallauris. Daté 1879.

C.

Plat. – Diam. o m. 33. Décor en barbotine sur terre de Bourg-la-Reine. Daté 1876. Appartient au musée céramique de Limoges.

D.

Plat. – Diam. o m. 32. Décor sur terre rouge de Vallauris. Daté 1879. Appartient au musée céramique de Limoges.


A




C


D

XLIII

XLIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Exécuté en 1880. Acquis par M. Van Blarenberghe.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Exécuté en 1879. Acquis par M. César Legrand.









XLIV

XLIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 21. Daté 1880.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 32. Daté 1880.


A


B




D

XLV

XLV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté vendredi-saint 1880.

B.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté août 1880.

C.

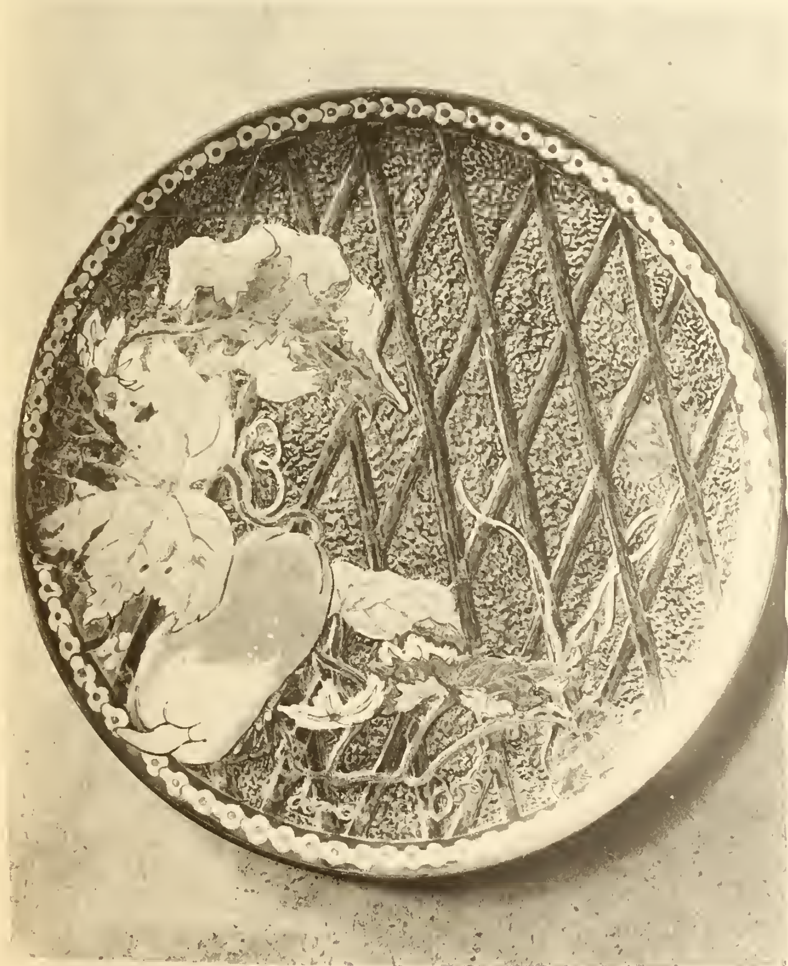
Plat. – Diam. o m. 36. Daté décembre 1880.

D.

Plat. – Diam. o m. 36. Exécuté vers 1880. Non daté.


A


B




D

XLVI

XLVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Daté 1880. Acquis par M. Join-Lambert.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Daté 1880. Appartient à Madame Laroche.






C


D

XLVII

XLVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 36. Exécuté en 1879. Acquis par M. César Legrand.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté en 1879 ou 1880. Acquis par Madame Francis Lefebvre.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté en 1879 ou 1880. Acquis par M. Hermann Marcus.


A


B


C


D

XLVIII

XLVIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o m. 35. Exécuté vers 1880. Offert à M. Jacqmin.

B.

Plat. – Diam. o m. 35. Exécuté vers 1880. Offert à M. Berchère.

C.

Plat. – Diam. o m. 35. Exécuté en 1880. Acquis par M. Bravet, de Lyon.

D.

Plat. – Diam. o m. 35. Exécuté vers 1880. Acquis par M. Hermann Marcus.


A


B


C


D

XLIX

XLIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté vers 1880. Acquis par M. John Forbes White, d'Aberdeen.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté vers 1880. Offert à M. Souriau.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté vers 1880 pour M. l'abbé Le Rebours.


A


B


C

L

L

Décoration en barbotine sous émail.

A.

Assiette. – Diam. 0 m. 20. Terre du Périgord. Datée 1880. Appartient à Madame Laroche.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Terre de Bourg-la-Reine. Daté 1880.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Terre de Bourg-la-Reine. Daté 1882.







LI

LI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. — Diam. 0 m. 33. Daté Noël 1879. Appartient à Madame Charles Vergé.

B.

Plat. — Diam. 0 m. 36. Daté novembre 1880.

C.

Plat. — Diam. 0 m. 36. Daté Noël 1881. Appartient à Madame Paul Lorain.

D.

Plat. — Diam. 0 m. 36. Daté 1881. Appartient à M. Edmond Taigny.


A







LII

LII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Daté février 1881.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 36. Daté 1881. Appartient à M. le docteur Anger.






LIII

LIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. — Haut. 0 m. 44. Daté 1881.

C et D.

Vase. — Haut. 0 m. 33. Applications d'or sous émail. Daté 1882. Appartient à Madame Laroche.


A


B


C


D

LIV

LIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Exécuté vers 1881. Acquis par M. John Forbes White, d'Aberdeen.

B et C.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Exécutée en 1882 pour M. John Forbes White et portant sa devise « Contra Ardentior ».




B


C

LV

LV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1er mai 1882.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 28 mai 1882.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1882.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1882.


A


B


C


R
D

LVI

LVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 18 mai 1882.

C et D.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Exécutée en 1882.






C


D

LVII

LVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o 36. Daté 1883.

B.

Plat. – Diam. o m. 33. Exécuté vers 1882. Appartient à Madame Charles Vergé.

C.

Vase. – Haut. o m. 25. Daté mars 1883.

D.

Vase. – Haut. o m. 25. Daté 1883.




B


C


D

LVIII

LVIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 1883.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Daté 1883. Acquis par Madame Christofle.




B


C


D

LIX

LIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et D.

Jardinière. – Haut. 0 m. 17. Diam. 0 m. 34. Datée 1884 et portant la dédicace : « à Madame Revenaz, sa sœur ».

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté : Houlgate 1885. Appartient à Madame Humbert.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1884. Appartient à M. le docteur Charles Nélaton.




PIQUE





LX

LX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et D.

Jardinière. – Haut. 0 m. 17. Diam. 0 m. 34. Datée 1884.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Exécuté vers 1885. Appartient à Madame Henry Gréau.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Exécuté vers 1883. Appartient à M. le docteur C. Nélaton.




B




D

LXI

LXI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 1885. Appartient à Madame Charles Vergé.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Applications d'or sous émail. Daté 25 avril 1885. Appartient à M. le docteur Charles Nélaton.





B



C



D

LXII

LXII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Jardinière. – Haut. o m. 22. Diam. o m. 33. Datée mai 1885.

B.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté : Salies-de-Béarn, 1885.

C.

Plat. – Diam. o m. 33. Daté : Salies-de-Béarn, 1885. Appartient à M. Albert Besnard.




MOREAU



LXIII

LXIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1886.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté : Fère 1886.

C.

Gourde. – Diam. 0 m. 18. Datée 1885.

D.

Gourde. – Diam. 0 m. 18. Datée 15 août 1886. Offerte par ma mère à sa mère, Madame Nélaton, pour sa fête, et portant la légende « Ave, Maria ».


A


B


C


D

LXIV

LXIV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté 1886. Appartient à M. Henry Laurent-Desrousseaux.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté novembre 1886.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1886.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1886.




B


C


PARIS
D

LXV

LXV

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté : Fère 1887.

B.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté 1887.

C.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté 29 décembre 1887.

D.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté 1887.









LXVI

LXVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 1887.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 21. Daté 1886. Appartient à M. le docteur Charles Nélaton.






C


D

LXVII

LXVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté 1887.

B.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté 1887.

C.

Plat. – Diam. o m. 36. Daté : Fère 1887.


A


B


C

LXVIII

LXVIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 32. Daté mercredi-saint 1888.

C et D.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Applications d'or sous émail. Datée 1888.


A


B


C


D

LXIX

LXIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 1888.

C et D.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Non datée.


A


B


C


D

LXX

LXX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat octogonal. – Diam. 0 m. 25. Daté avril 1888. Appartient à M. le docteur Charles Nélaton.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 1888.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté 6 mai 1889.







LXXI

LXXI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté : Fère 1890.

B et C.

Vase. – Haut. 0 m. 33. Daté : Fère 1890.


A


B


C

LXXII

LXXII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Gourde. – Diam. 0 m. 13. Exécutée vers 1891, non datée.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté août 1891 et portant la dédicace : « à mon bon frère Charles ». Appartient à M. le docteur Nélaton.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Daté septembre 1891 et portant, dans le décor, la dédicace : « Mater filio ».







LXXIII

LXXIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 38. Daté 1892.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Daté 1892.


A


B




D

LXXIV

LXXIV

Décoration en barbotine sous émail.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 36. Terre de Bourg-la-Reine. Applications de platine sous émail. Daté 1892.

B.

Plaque. – Haut. 0 m. 56. Terre de Paris. Exécutée vers 1892, non datée.


A


B

LXXV

LXXV

Décoration en barbotine sous émail.
Terres diverses.

A et B.

Vase. — Haut. 0 m. 44. Daté : Fère 1893.

C et D.

Vase. — Haut. 0 m. 44. Daté : Fère 1893.






LXXVI

LXXVI

Décoration en barbotine sous émail.
Terres diverses.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 39. Daté 1893.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 44. Daté 1894.









LXXVII

LXXVII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 9 m. 24. Daté 1894.

B.

Plat. – Diam. o m. 24. Exécuté vers 1894.

C.

Plat. – Diam. o m. 30. Daté 1894.

D.

Plat. – Diam. o m. 30. Daté 1894.






C


D

LXXVIII

LXXVIII

Décoration et modelage sous émail.
Terre de Coincy.

A.

Vase. – Haut. 0 m. 26. Daté 1894.

B.

Vase. – Haut. 0 m. 26. Exécuté en 1894 ou 1895, non daté.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 26. Daté 1894.









LXXIX

LXXIX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 29. Daté 1895.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 29. Daté 1895.


A


B


C


D

LXXX

LXXX

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

Paire de Vases. – Haut. 0 m. 27. Datés 1895.


A


B

LXXXI

LXXXI

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 34. Daté 5 juillet 1895. Appartient à M. le docteur Charles Nélaton.

B et C.

Vase. – Haut. 0 m. 23. Daté 1895.


A


B


C

LXXXII

LXXXII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A et B.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Exécuté en 1896, non daté.

C et D.

Vase. – Haut. 0 m. 27. Daté 1896.


A

B



LXXXIII

LXXXIII

Décoration en barbotine sous émail.
Terre de Bourg-la-Reine.

A.

Plat. – Diam. 0 m. 31. Daté : Fère 1896.

B.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Daté : Fère, novembre 1896.

C.

Plat. – Diam. 0 m. 33. Daté : Fère 1896.

D.

Plat. – Diam. 0 m. 35. Daté 26 décembre 1896.


DU POISON
A


B




D

LXXXIV

LXXXIV

Dernière composition (inachevée). 1897.



Imprimeries

FLOURY & MARTY

1, boulevard des Capucines

TYPOGRAPHIE CHARLES RENAUDIE — HÉLIOTYPIE LE DELEY

CLICHÉS ALBERT YVON



DMC

